

1 ARAMINTE. À la bonne heure ; mais il n'est pas nécessaire qu'ils le croient. Je vous sais bon gré de votre attachement et de votre fidélité ; mais dissimulez-en une partie ; c'est peut-être ce qui les indispose contre vous. Vous leur avez refusé de m'en faire accroire sur le chapitre du procès ; conformez-vous à ce qu'ils exigent ; regagnez-les par là, je vous le permets. L'événement leur persuadera que vous les avez bien servis ; car, toute réflexion faite, je suis déterminée à épouser le comte.

5 DORANTE, *d'un ton ému*. Déterminée, madame ?

ARAMINTE. Oui, tout à fait résolue. Le comte croira que vous y avez contribué ; je le lui dirai même, et je vous garantis que vous resterez ici ; je vous le promets. (*À part.*) Il change de couleur.

DORANTE. Quelle différence pour moi, madame !

10 ARAMINTE, *d'un air délibéré*. Il n'y en aura aucune. Ne vous embarrassez pas, et écrivez le billet que je vais vous dicter ; il y a tout ce qu'il faut sur cette table.

DORANTE Eh ! pour qui, madame ?

ARAMINTE. Pour le comte, qui est sorti d'ici extrêmement inquiet, et que je vais surprendre bien agréablement par le petit mot que vous allez lui écrire en mon nom. (*Dorante reste rêveur, et, par distraction, ne va point à la table.*) Eh ! vous n'allez pas à la table ! À quoi rêvez-vous ?

15 DORANTE, *toujours distrait*. Oui, madame.

ARAMINTE, *à part, pendant qu'il se place*. Il ne sait ce qu'il fait ; voyons si cela continuera.

DORANTE, *à part, cherchant du papier*. Ah ! Dubois m'a trompé.

ARAMINTE, *poursuivant*. Êtes-vous prêt à écrire ?

DORANTE. Madame, je ne trouve point de papier.

20 ARAMINTE, *allant elle-même*. Vous n'en trouvez point ! En voilà devant vous.

DORANTE. Il est vrai.

ARAMINTE. Écrivez. « Hâtez-vous de venir, monsieur ; votre mariage est sûr... » Avez-vous écrit ?

DORANTE. Comment, madame ?

25 ARAMINTE. Vous ne m'écoutez donc pas ? « Votre mariage est sûr ; madame veut que je vous l'écrive, et vous attend pour vous le dire. » (*À part.*) Il souffre, mais il ne dit mot ; est-ce qu'il ne parlera pas ? « N'attribuez point cette résolution à la crainte que madame pourrait avoir des suites d'un procès douteux. »

DORANTE Je vous ai assuré que vous le gagneriez, madame. Douteux ! il ne l'est point.

ARAMINTE. N'importe, achevez. « Non, monsieur, je suis chargé de sa part de vous assurer que la seule justice qu'elle rend à votre mérite la détermine. »

30 DORANTE, *à part*. Ciel ! Je suis perdu. (*Haut.*) Mais, madame, vous n'aviez aucune inclination pour lui.

ARAMINTE. Achevez, vous dis-je. « ...qu'elle rend à votre mérite la détermine. » Je crois que la main vous tremble ; vous paraissez changé. Qu'est-ce que cela signifie ? Vous trouvez-vous mal ?

DORANTE. Je ne me trouve pas bien, madame.

35 ARAMINTE. Quoi ! si subitement ! cela est singulier. Pliez la lettre et mettez : « À Monsieur le comte Dorimont. » Vous direz à Dubois qu'il la lui porte. (*À part.*) Le cœur me bat ! Il n'y a pas encore là de quoi le convaincre.

DORANTE, *à part*. Ne serait-ce point aussi pour m'éprouver ? Dubois ne m'a averti de rien.

## Explication linéaire : Marivaux, *Les Fausses confidences*, 1737 Acte II, 13

(Introduction) Dans l'acte I de la pièce de Marivaux, *Les Fausses Confidences*, le spectateur a appris toute la mise en place d'un stratagème pour faire naître l'amour dans le cœur d'une femme ; en effet, Dorante, jeune homme de bonne famille ruiné, a été engagé comme intendant chez Araminte, qu'il aime en secret. Dubois, son valet, dirige avec énergie toute une action pour amener Araminte, jeune riche veuve, à être charmée par Dorante. En effet, les scènes qui se sont déroulées ont développé chez la jeune femme une certaine surprise, soigneusement entretenue par des confidences avec Dubois. Or, à la scène 13 de l'acte II, Araminte choisit de tendre un piège à Dorante, en lui annonçant soudain qu'elle souhaite épouser le comte Dorimont, avec lequel elle risquerait un procès.

(Lecture (« Je vous invite ... »)) (Problématique) Nous nous demanderons ce que ce stratagème dévoile à Araminte.

(Plan) Nous pouvons dégager dans cet extrait quatre moments importants, quatre parties

- Tout d'abord une première partie, depuis la l.1 « A la bonne heure... le comte » l.4 : Araminte annonce son mariage avec le comte
- Puis l.5 « Déterminée, madame...en mon nom. » l.13 : Le désarroi de Dorante
- Puis l.13 « Eh !... douteux. » l.26 : Le trouble de Dorante
- Enfin l.27 « Je vous ai assuré...Dubois ne m'a averti de rien. » : Protestation et doute de Dorante

(Développement) (I) Araminte annonce son mariage avec le comte

Araminte commence la mise en place de son stratagème avec des remarques pour se montrer compréhensive à l'égard de Dorante et proche de lui : l.1 « A la bonne heure...je vous sais bon gré »

Elle le complimente encore « votre attachement...votre fidélité » rythme binaire rassurant

et termine par des recommandations avec des impératifs « dissimulez...conformez-vous...regagnez-les » = ton du conseil

C'est tout à la fin qu'elle place sa déclaration, qu'elle fait suivre d'un arrêt de sa parole : « je suis déterminée à épouser le comte » verbe très fort, déterminer, qui a été amené par « toute réflexion faite » décision réfléchie et irréfutable

(II) Le désarroi de Dorante La didascalie expressive l.5 « d'un ton ému » révèle un changement soudain à partir de ce moment Dorante est envahi par ses émotions jusqu'à présent, son personnage joue un rôle, guidé par les directives de Dubois maintenant il est livré à lui-même

Dorante reprend le même terme l.5 « Déterminée » et Araminte y répond avec un synonyme qu'elle renforce « Oui, tout à fait résolue »

Araminte devient une comédienne : elle prolonge son personnage bienveillant « je le lui dirai même...je vous le promets »

Araminte guette les réactions de Dorante : l.7 « il change de couleur » légère mise en abyme, théâtre dans le théâtre

Deux Araminte : celle qui joue le jeu de cette déclaration et celle qui examine les effets de son piège

Le désarroi de Dorante s'exprime par une forte exclamation, presque un cri l.8 « Quelle différence pour moi ! »

Il reste toujours respectueux, chacune de ses paroles est suivie d'un « madame » rempli de respectueux

Araminte accentue son stratagème l.12 « par le petit mot lui-même que vous allez lui écrire en mon nom » presque cruel Dorante doit écrire lui-même ce qui devrait l'anéantir

Cette demande d'Araminte, écrire la lettre, amplifie le trouble de Dorante, qui manifeste son égarement

(III) Le trouble est précisé par la didascalie « Dorante reste rêveur...ne va point à la table »

Araminte est très attentive et son interjection le souligne « Eh ! Vous n'allez pas à la table »

l'aparté qui suit la confirme dans sa démarche « l.16 « Il ne sait ce qu'il fait ; voyons si cela continuera. »

A cet aparté correspond l'aparté de Dorante « Ah ! Dubois m'a trompé » ce sont deux êtres qui se parlent à eux-mêmes

Araminte « poursuit » : on peut imaginer l'actrice adoptant une attitude presque dure l.20 « Vous n'en trouvez point ! »

Dorante semble perdu, égaré la didascalie l.15 « distrait » utilise un terme au sens fort plus loin, il n'écoute pas l.23 « Comment ? »

Araminte relance son propos avec sa déclaration l.24 « votre mariage est sûr...et vous attend pour le dire » presque cruel

Elle ordonne, l.22 « Ecrivez...avez-vous écrit » elle ne laisse pas Dorante se raisonner

La souffrance est apparue chez Dorante l.25 « Il souffre » nous sommes à l'apogée du trouble de Dorante

Araminte récuse l'idée que ce serait un mariage fait pour échapper au procès, amenant par là chez Dorante l'idée qu'elle aime le comte.

Or c'est le terme de « procès, affublé de l'adjectif « douteux » » qui rend sa réactivité à Dorante

(IV) Protestation et doute de Dorante Le ton change, Dorante affirme sa certitude de l'issue du procès « Je » souligne son engagement personnel « assurer » et « gagner » sont deux verbes forts l'expression est simple « gagneriez » est un conditionnel exprimant un futur « douteux » est placé à l'initiale, pour être ensuite complètement nié « il ne l'est point »

Araminte devient presque cassante « N'importe, achevez » elle élimine tout ce qui touche au procès, pour ne garder que le « mérite »

Dorante, en aparté, n'a plus de point où s'appuyer « Je suis perdu »

Sa dernière objection se porte alors dans le domaine des sentiments « vous n'aviez aucune inclination pour lui. »

Araminte se dérobe et réitère son ordre « Achevez, vous-dis-je »

Elle veut forcer l'aveu de Dorante et cette fois-ci, elle entreprend de le décrire « la main vous tremble...changé...vous trouvez-vous mal

Elle poursuit ses ordres « Pliez la lettre et mettez »

Marivaux, par un aparté, devance la remarque du spectateur qui pourrait trouver Araminte trop rude ; en effet, Araminte confie qu'elle aussi est bouleversée « Le cœur me bat » Par ailleurs, elle reconnaît que cela ne suffira peut-être pas « il n'y a pas encore là de quoi le convaincre »

Le dernier aparté est intéressant : Dorante a un doute sur ce revirement étonnant d'Araminte « Ne serait-ce point aussi pour m'étonner ?

Le terme « éprouver » est à prendre au sens large « mettre à l'épreuve pour faire souffrir, et mettre à l'épreuve pour avoir un aveu »

La souffrance domine

(conclusion) Scène très importante : Araminte a piégé Dorante et son stratagème a bien fonctionné : Dorante a manifesté un trouble, un égarement et une souffrance. Toutefois il s'est repris et comprend qu'il y a peut-être là une mise en scène de la part d'Araminte. Araminte peut cependant être satisfaite de l'effet de surprise qu'elle a créé, et le comportement de Dorante est à lui seul une révélation.